

[Texte]

waiting lists, those who are not aware that subsidized spaces are available, or those who would not qualify for subsidy.

• 1000

There is no way to disguise the fact that informal care is easy on government coffers; and therein, quite frankly, lies its attraction. If we choose to consider our children's welfare first, informal care will be seen as much less attractive.

I should note just in closing on that section that we are not suggesting that this should not be an option for parents. But let it be an option along with supervised group care, supervised home care. Right now those options are not there. The only option for most parents is for unsupervised home care.

Day care for French-speaking children: this is a major issue, particularly in Ottawa-Carleton; and I think we are somewhat unique in this sense. The issue of language for day care services for French-speaking children has come to the fore in Ottawa-Carleton as francophone parents wishing to preserve their linguistic and cultural identity increasingly realize that bilingual day care services, like bilingual schools, tend to serve as a vehicle for the assimilation of the minority group into the majority group.

Approximately 19% of the region's population are of French mother tongue. About 920 children of French mother tongue are served by licensed care. Only one-third of francophone children in day care are cared for in unilingual French programs. Obviously there is a need for more French day care services. As of September 1985 there were no subsidized spaces in the unilingual French kindergarten programs.

Because the pre-school years form the base of the development of a self-image and a sense of cultural identity in an individual, and because it is in these years that a child learns to speak, the Social Planning Council fully supports recommendations 46 to 49 of the task force report, which recommend immediate increase in subsidized unilingual French-language spaces. Exhibit 4 deals with the statistics on the provision of French-language day care.

I want to turn to day care salaries. No doubt you have already received a great deal of information on day care salaries in your travels across the country. It will have become obvious by now that day care employees subsidize the system. Their salaries are extremely inadequate. Aside from the glaring injustice of paying very low wages for a demanding job requiring a wide range of skills and training, we suggest the

[Traduction]

solution des garderies surveillées. Mais ces chiffres ne nous donnent aucune indication du nombre de parents qui n'ont même pas pris la peine de s'inscrire sur une liste d'attente, de ceux qui ne connaissent pas l'existence des services de garderie subventionnés ni de ceux qui ne remplissent pas les conditions pour en bénéficier.

Il est indéniable que les garderies à caractère non officiel ne coûtent pas cher au gouvernement; et c'est en cela, admettons-le, qu'elles sont intéressantes. Mais si nous considérons d'abord le bien-être de nos enfants, ces systèmes vont nous apparaître beaucoup moins avantageux.

Avant d'en finir avec cette partie, j'aimerais préciser qu'il ne s'agit pas, à nos yeux, de ne pas laisser le choix aux parents. Mais la garde non officielle doit rester un choix parmi plusieurs, un choix qui porterait aussi sur les garderies communautaires et les foyers d'accueil surveillés. Malheureusement, pour l'instant, ces solutions n'existent pas. Dans la plupart des cas, les parents n'ont pas d'autre choix que de recourir à la garde à domicile sans surveillance.

Les garderies pour les enfants francophones: il s'agit là d'un problème particulièrement grave, surtout à Ottawa-Carleton: à mon avis, notre situation est quelque peu unique. La question de la langue employée dans les garderies accueillant des enfants francophones a pris une importance accrue à Ottawa-Carleton, depuis que les parents francophones, soucieux de préserver leur identité linguistique et culturelle, craignent de plus en plus que les garderies bilingues, tout comme les écoles bilingues, ne contribuent à accentuer le phénomène d'assimilation de la minorité par la majorité.

Dans cette région, près de 19 p. 100 de la population est de langue maternelle française. Quelque 920 enfants de langue maternelle française bénéficient de services de garde agréés. Un tiers seulement des enfants francophones gardés pendant la journée bénéficient de programmes unilingues en français. De toute évidence, le nombre des services de garderie francophones est insuffisant. Depuis septembre 1985, les gouvernements ne subventionnent plus les maternelles unilingues francophones.

C'est dans les années qui précèdent son entrée à l'école qu'un enfant va, d'une part, développer l'image de soi et son identité culturelle, et d'autre part, apprendre à parler. Conscient de l'importance de ces années, le Conseil de planification sociale approuve entièrement les recommandations 46 à 49 du rapport du groupe de travail favorisant une augmentation immédiate du nombre des places subventionnées dans les garderies unilingues francophones. L'illustration n° 4 montre les statistiques disponibles sur les prestations de services francophones de garderie.

Je passe maintenant à la question des salaires dans les garderies. Votre tournée dans le pays vous a sans doute donné l'occasion de recueillir de nombreuses informations à ce sujet. Vous vous êtes certainement rendu compte que ce sont les employés dans les garderies qui financent le système, leurs salaires étant tout à fait insuffisants. Indépendamment de la question de l'injustice flagrante faite aux personnes qui ne